

Problématique

L'élevage en Côte d'Ivoire reste dominé par les pratiques traditionnelles dans les filières des ruminants (élevage des bovins à 95% traditionnel), de l'aviculture (élevage de volailles à 70 % traditionnel), de la porciculture (élevage des porcs à 97 % traditionnel). Les élevages en développement (cuniculiculture, aulacodiculture, etc.) ne sont pas en reste et se caractérisent par des activités de type familial (MIRAH, 2014). Les produits issus de ces élevages ne couvrent pas totalement les besoins en protéines animales des populations ivoiriennes sur la base de 10 kg ar habitant et par an (MIRAH, 2014); d'où la forte dépendance de la Côte d'ivoire en produits carnés. Les importations de bovins, de petits ruminants, de porcins étaient respectivement de 58%, 32% et 46% en 2011 (MIRAH 2014). Au niveau des volailles, elles étaient de 3% (IPRAVI, 2015).

Pour sa consommation en lait et produits laitiers, la Côte d'Ivoire dépendait à 83% des importations (FAO, 2016).

Cette dépendance de la Côte d'ivoire en produits carnés et laitiers est essentiellement due à :

- la destruction des outils de développement pendant la crise militaro-politique de 2002 (Ranchs et Station
- de recherche);
- la perte des ressources génétiques animale et fourragère ;
- la faible productivité des races locales ;
- la mauvaise qualité des aliments fermiers et le coût élevé de l'aliment industriel au niveau des monogastriques (porc et poulet).

Pour contribuer à la levée des contraintes, le CNRA, au cours de la génération 2016 - 2019, a reconstitué un noyau de 86 têtes de bovins N'dama en station. Au plan phénotypique, des bovins N'dama, des ovins Djallonké et des pintades locales de la Côte d'Ivoire ont été caractérisés. En nutrition animale, trois formules alimentaires ont été mises au point et testées en station pour les poulets d'élevage moderne. Un jardin botanique de plantes fourragères est disponible à la Station Elevage de Bouaké et comporte 67 accessions de plantes fourragères. De même, les performances agronomiques de Andropogon macrophyllus et de Andropogon tectorum ont été évaluées.

Malgré ces acquis, des contraintes demeurent. C'est pourquoi le programme « Productions d'Elevage » du CNRA, se propose de contribuer à leur levée et ainsi améliorer la sécurité alimentaire des populations en matière de protéines d'origine animale de qualité.

Objectifs

Objectif général

Contribuer à l'amélioration de la productivité des animaux d'élevage

Objectifs spécifiques

- Améliorer la disponibilité des ressources fourragères de qualité;
- Améliorer les performances zootechniques des animaux d'élevage.

Résultats attendus

- 1-Les ressources génétiques animales et fourragères sont reconstituées;
- 2- Des formules alimentaires efficientes valorisant des produits et sous-produits agricoles et agro-industriels locaux sont disponibles ;
- 3- Des techniques de valorisation des sous-produits d'élevage sont disponibles ;
- 4- La distribution spatio-temporelle des maladies des animaux d'élevage est déterminée :
- 5- Le transfert des technologies éprouvées est assuré.

Activités de recherche

En Amélioration génétique, les activités porteront sur la reconstitution et/ou l'enrichissement des noyaux d'élevage (bovins, ovins, caprins et volaille (poulets)). Cela nous permettra de mettre au point un programme de sélection de ces races en vue de l'amélioration de leur productivité.

En zootechnie/ Physiologie, les activités concerneront essentiellement l'amélioration du cadre de vie des animaux et la mise au point de formules et compléments alimentaires efficients à base de produits et sous-produits agricoles et agro-industriels locaux.

En santé animale, il s'agira de développer des programmes de prophylaxies adaptées aux différentes espèces et aux différentes zones d'élevage du pays et à mettre au point des stratégies de traitement des sites d'élevage contre les insectes nuisibles.

En production fourragère, les efforts porteront sur la reconstitution, l'enrichissement et la conservation des collections des plantes fourragères. Des accessions de plantes fourragères seront également évaluées aux plans de la productivité et de la nutrition.

En transfert de technologies, les activités concerneront essentiellement la production de poulets améliorateurs et de semences de base de plantes fourragères à mettre la disposition des producteurs. Les capacités des acteurs des filières d'élevage seront renforcées. Les formules alimentaires efficaces à base de produits et sous-produits agricoles et agro-industriels locaux mises au point seront valorisées dans l'alimentation des poulets en élevage moderne.

Partenariat

Partenaires scientifiques: LANADA, AISA, CIRES, CIRDES, INRA, ILRI, CIRAD, Universités, Grandes Ecoles et SNRA.

Partenaires au développement : IPRAVI, APROCASUD, UACI, ANAVICI, ANAREVCI, ANOPACI, APPORCI, ANADER, FIRCA, FENACOFBVI-CI.